

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: 4 (1859)
Heft: 20

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 20.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVUE MILITAIRE

SUISSE

dirigée par F. LECOMTE, capitaine d'état-major fédéral.

N° 20

Lausanne, 16 Octobre 1859

IV^e Année.

SOMMAIRE. — L'armée suisse et l'esprit militaire (*suite*). — Le camp d'Aarberg. — Nouvelles et Chronique. — **SUPPLÉMENT.** — Campagne d'Italie de 1859 (*suite*), avec carte de l'Italie supérieure.

L'ARMÉE SUISSE ET L'ESPRIT MILITAIRE¹.

(Suite.)

“ Mais, dit l'auteur ci-nommé, ceux que Frédéric a battus (et quelle
” armée européenne n'a-t-il pas battue?) ne voulurent pas s'avouer
” ses inférieurs en matière d'*esprit*; ils attribuèrent de préférence les
” victoires de Frédéric à l'*instrument* avec lequel il les avait rem-
” portées, et surtout aux *formes de la tactique*. Celles-ci devinrent
” pour l'Europe une sorte de mystère que tout le monde chercha à
” s'approprier. Frédéric nourrit ces idées par sa propre conduite; las
” de la guerre, songeant à relever, par les arts et les travaux de la
” paix, son pays extrêmement épuisé, il s'érigea devant l'Europe, dès
” que la paix de 1763 lui eut définitivement garanti la possession de
” la Silésie, en maître pacifique de la guerre, et espérant que les au-
” tres ne l'importuneraient pas tant qu'ils croyaient à avoir à ap-
” prendre quelque chose de lui, *il ne vit pas sans plaisir que leur*
” *croyance d'avoir encore bien à étudier, fût nourrie aussi long-*
” *temps que possible, par toute sorte de manœuvres artificielles*. S'il
” leur avait dit : mes victoires reposaient sur quelque chose de plus
” que sur mes évolutions, il leur eût ôté tout espoir de s'instruire
” chez lui. ”

Ce qui précède contient l'idée fondamentale des manœuvres de Potsdam. Frédéric laissait faire ses généraux évolutionnaires, par exemple le fameux Saldern, et quand on se rappelle l'époque de cadettes et de la poudre, peinte dans le chapitre premier, on peut s'imaginer comment ces messieurs se démenèrent. Le rusé monarque vit de plus avec un grand agrément que des officiers d'autres nations se rencontrassent sur le champ de manœuvres de Potsdam pour y boire à la source de la science. Les Français n'ayant pas amassé de lauriers pendant la

¹ Voir notre n° 19, du 1^{er} octobre 1859.